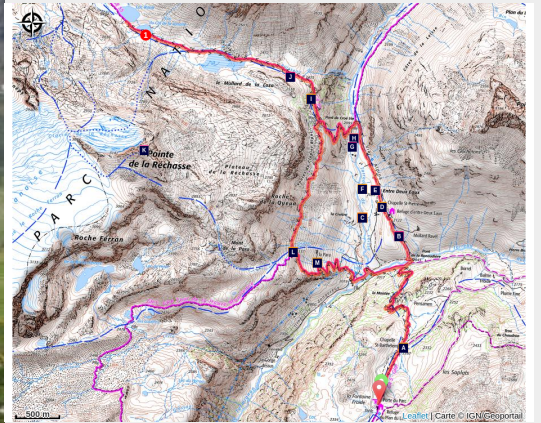


Orane_Plan du lac > col de la Vanoise

Vanoise - VAL-CENIS



Sur la Route du sel et des fromages : la chapelle Saint Barthélémy. (PNV - TISSOT Nathalie)



Infos pratiques

Pratique : A pied

Longueur : 18.3 km

Dénivelé positif : 907 m

Type : Aller-retour

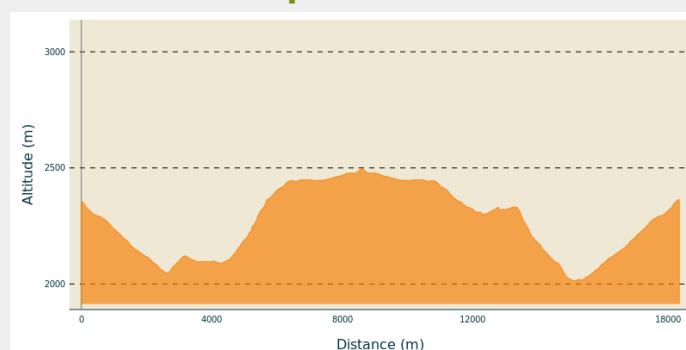
Itinéraire

Départ : refuge de Plan du lac

Arrivée : Col de la Vanoise

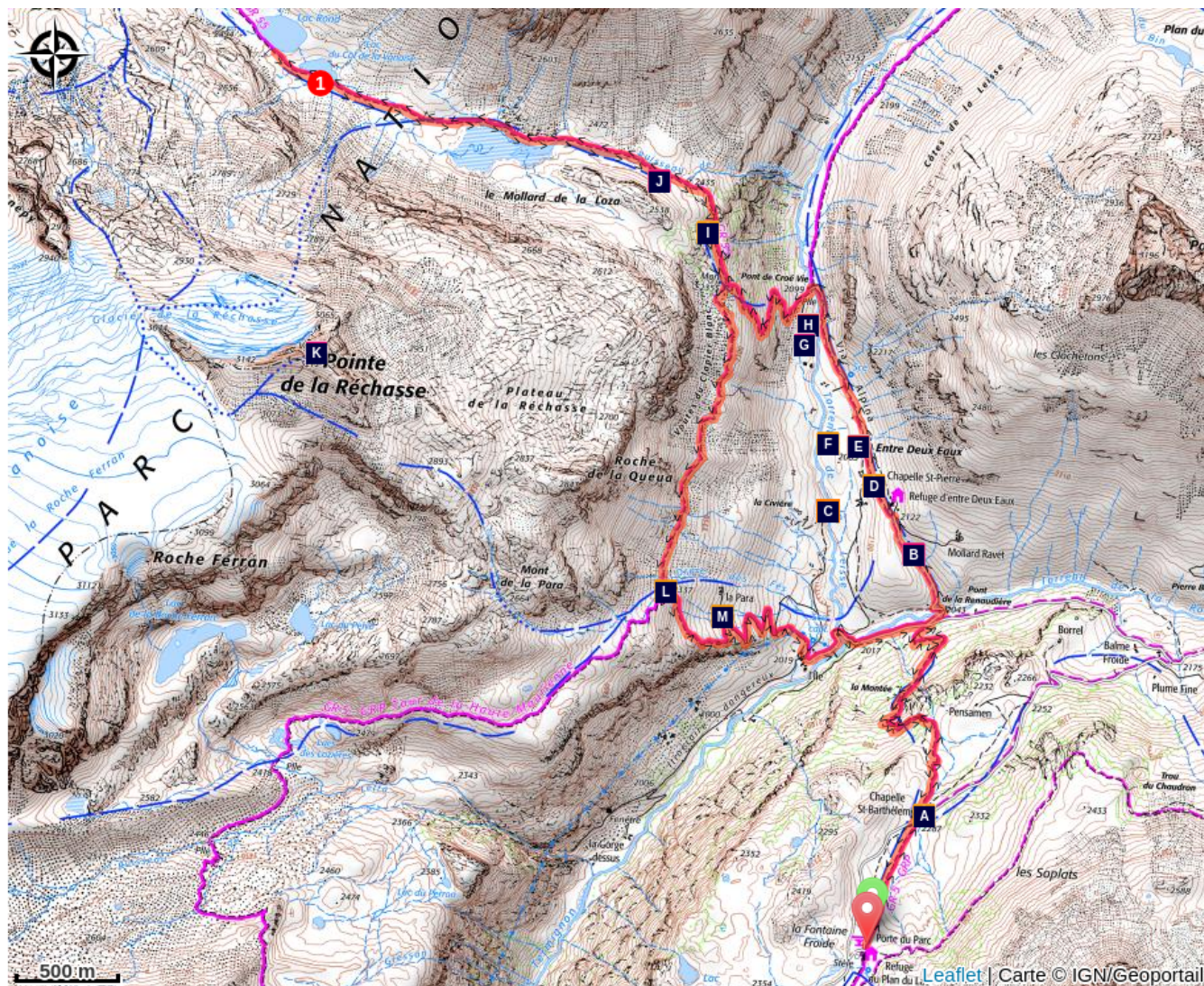
Communes : 1. VAL-CENIS













Profil altimétrique



Altitude min 2014 m Altitude max 2497 m

Sur votre chemin...



-  La chapelle Saint-Barthélémy (A)
-  Le torrent de la Leisse (C)
-  Chalets d'alpage Entre-Deux-Eaux (E)
-  Le pli couché (G)
-  Le blockhaus du col de la Vanoise (I)
-  Les conquérants de l'inutile (K)
-  L'alpage de La Para (M)
-  Vue sur le refuge d'Entre-deux-Eaux (B)
-  La chapelle Saint-Pierre, Entre-Deux-Eaux (D)
-  Le bleu de Termignon (F)
-  Le pont de Croë-Vie (H)
-  Vue sur le vallon et col de la Leisse (J)
-  Les pierres à cupules (L)

Toutes les infos pratiques

Sur votre chemin...



La chapelle Saint-Barthélémy (A)

Cette chapelle repose sur des fondations du XVe siècle. Elle a été restaurée en 1997, en partenariat avec le Parc national de la Vanoise. Elle est dédiée à Saint-Barthélémy, protecteur de la Peste et autres maladies diaboliques. La reconstruction de la chapelle en 1633 fait certainement suite à une épidémie de peste en Maurienne qui emporta 224 personnes à Termignon. Les colporteurs, transportant des marchandises venant d'Orient, étaient des vecteurs potentiels du bacille, d'où cette appel à la protection en pleine montagne.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



Vue sur le refuge d'Entre-deux-Eaux (B)

Vue sur le refuge d'Entre-deux-Eaux

Crédit photo : RTM-ONF Chambéry



Le torrent de la Leisse (C)

Alimenté par la fonte des glaciers et des névés, le torrent de la Leisse dévale tout le vallon de la Leisse jusqu'à Entre-Deux-Eaux. Là, il conflue avec le torrent de la Rocheure pour donner le doron de Termignon qui passe beaucoup plus bas dans la vallée à Termignon.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



La chapelle Saint-Pierre, Entre-Deux-Eaux (D)

Cette chapelle dédiée à Saint-Pierre est mentionnée dès 1729. La messe y était célébrée chaque été jusque dans les années 2000. Le prêtre recevait en échange des fromages et du beurre. Une peinture représentant Saint-Pierre est sous la garde des gérants du refuge d'Entre-Deux-Eaux.



Chalets d'alpage Entre-Deux-Eaux (E)

L'alpage d'Entre-Deux-Eaux compte 97 constructions. Parmi elles, un chalet présente un pilier atypique, à section ronde, maçonnée à la chaux, qui servait de soutien à la poutre faîtière. La mappe sarde (cadastre du royaume de Piémont-Sardaigne) mentionne déjà ce bâtiment en 1728. Des récits rapportent que la famille propriétaire était si riche « qu'elle mettait des cloches en or à ses poules ».

Crédit photo : Maëlle LEPOUTRE

Le bleu de Termignon (F)

Le bleu de Termignon est une spécialité rare de Termignon. Dans le commerce, on le trouve blanc, sans trace de persillage : le meilleur est celui qu'on déguste chez les alpagistes...



Le pli couché (G)

Le pli couché de la Grande Casse ou "œil de la Grande Casse", veille en rive droite du torrent de la Leisse, comme un bon génie, au cheminement des randonneurs (à gauche après le pont de Croë-Vie)

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



Le pont de Croë-Vie (H)

Le pont de Croë-Vie, littéralement « mauvais chemin » en Patois, date a priori du XVIIe siècle. Il se présente comme un pont à une seule arche, en plein cintre, avec des pierres hourdées à la chaux et une chaussée pavée. Cette construction est unique par la hauteur du tablier (par rapport aux crues) et l'existence de parapets. La présence de ce pont maçonné atteste de l'importance stratégique de la route du sel, car un simple pont en bois eut suffi ! Le pont a été restauré par le Parc national de la Vanoise en 2008.. C'était un lieu de passage historique commercial et militaire entre les vallées de Tarentaise et Maurienne. La "route du sel et des fromages" empruntait cet itinéraire étroit, mauvais, menant d'un côté au col de la Vanoise et aux Salines royales de Moûtiers, et de l'autre aux fromages de Termignon et aux épices d'Italie.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



🕒 Le blockhaus du col de la Vanoise (I)

Sur ce site fréquenté par les militaires depuis 1885, les chasseurs alpins construisent, durant les étés 1931 et 1932, l'unique ouvrage de la ligne Maginot des Alpes, dans ce qui sera le cœur du parc national. Ce blockhaus est essentiellement un poste pour observer des ennemis qui ne viendront jamais : les Italiens fascistes. Durant la drôle de guerre (septembre 1939 - juin 1940), une trentaine de Pralognanais réquisitionnés, occuperont ce site, sous les ordres d'un lieutenant du 7^e bataillon de chasseurs alpins de Bourg-Saint-Maurice.

Crédit photo : PNV - JOURDAN Jérémie



📖 Vue sur le vallon et col de la Leisse (J)

Vallon et col de la Leisse et la Grande Motte

Crédit photo : Collection V.O. Communication



📌 Les conquérants de l'inutile (K)

Au XIX^e siècle, les Anglais se passionnent pour les voyages à l'étranger et la conquête des sommets alpins. La Vanoise va devenir leur terrain d'exploration. Le 8 août 1860, William Mathews effectue la première ascension de la Grande Casse (alt. 3855 m) accompagné du chasseur de chamois Étienne Favre de Pralognan-la-Vanoise et du guide chamoniard Michel Croz. La pointe de la Réchasse est quant à elle gravie en 1856 par Gottlieb.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Les pierres à cupules (L)

Un peu sous le point coté 2329 m, lorsque vous reprendrez le sentier balcon du GR®5, vous pourrez découvrir une pierre gravée datant du Néolithique (3000 ans av. J.-C.). Ce sont les premières communautés agropastorales qui réalisèrent ces gravures par piquetage sur des blocs erratiques ou des affleurements rocheux. La vallée de la Maurienne conserve près d'un millier de roches gravées très diversifiées (pieds gravés, scènes de bataille ou de chasse, représentations abstraites, rouelles, noms des bergers...). Elles témoignent de la fréquentation de la haute montagne à des périodes reculées. L'érosion et les dégradations humaines ont fragilisé ces pierres avec le temps. Elles méritent, pour témoigner encore de leur histoire dans les siècles à venir, toute votre attention.

Crédit photo : PNV - TISSOT Nathalie



L'alpage de La Para (M)

Au pied des vallons de la Leisse et de la Rocheure, les vaches laitières des races Tarine et Abondance ainsi que les brebis de la race Thônes et Marthod se partagent les pâturages de La Para. Les alpagistes transforment le lait des vaches en deux types de fromage : le Bleu de Termignon, produit rare, à pâte légèrement persillée et friable, ainsi que le Beaufort, fromage au lait cru à pâte pressée cuite. Originaire du Beaufortain d'où il tire son nom, la production du « prince des gruyères » est aujourd'hui largement répandue dans la vallée de la Maurienne.

Crédit photo : PNV - VON CONTA Beatrix